

## HOMELIE 7° DIMANCHE DE PAQUES.

Nous sommes entre Ascension et Pentecôte ; Jésus a demandé aux disciples de ne pas quitter Jérusalem mais d'y attendre la promesse du Père, l'Esprit Saint.

Attendre, désirer, espérer...Rien de grand ne se construit sans attente et sans désir. Aujourd'hui nous sommes pressés, nous voulons tout, tout de suite. Ton désir c'est ta prière disait saint Augustin.

Attendre l'Esprit saint ? L'esprit saint nous étonnera toujours, il est comme le vent qui souffle où il veut...Mais l'Esprit saint n'est pas un farfêlu qui nous révéleraient des choses bizarres. Il est celui qui nous est promis par le Christ, Celui qui est le don du Père et du Fils, il est l'Esprit du Christ, l'Esprit de l'Évangile. Saint Jean de la Croix nous rappelle que Dieu nous a tout donné en son Fils Jésus, nous n'avons pas à rechercher des révélations extraordinaires.

L'Esprit Saint nous rend « contemporain » de Jésus. Le chrétien (malgré certaines apparences parfois) n'est pas un nostalgique du passé, Jésus ce n'est pas de l'histoire ancienne (comme Louis XIV ou Napoléon). Dans l'Esprit, c'est aujourd'hui que Dieu nous aime en Jésus, aujourd'hui Dieu nous sauve, aujourd'hui Dieu nous fait participer à sa vie.

L'esprit Saint nous fait participer à l'amour du Père et du Fils, en Jésus, dans l'Esprit nous sommes appelés à devenir fils du Père. Comme le dit saint Paul l'Esprit murmure en nous une prière ineffable « Abba », « Papa » et Ignace d'Antioche qui s'approche du lieu de son martyre peut s'exprimer ainsi : « Il n'y a plus en moi de désir pour les choses de la terre mais l'Esprit murmure en moi, viens vers le Père. »

En Jésus l'Esprit fait de nous des frères car dans le don de sa vie et dans sa résurrection Jésus « est devenu le premier-né d'une multitude de frères... » Et désormais « celui qui prétend aimer Dieu qu'il ne voit pas et qui n'aime pas ses frères qu'il voit est un menteur » nous rappelle saint Jean avec insistance. (1 Jn...)

Aujourd'hui saint Jean dans sa première lettre nous confie l'essentiel de son message : L'esprit Saint contre le persifflage du tentateur, du diviseur, Dieu est Amour, qu'il n'est qu'Amour, c'est son nom, c'est tout son être... et c'est lui qui nous aime le premier, sans attendre que nous soyons parfaits (Saint Paul dira lui aussi que Dieu nous aime et nous a donné son Fils alors que nous étions encore pécheurs).

L'Esprit Saint en Jésus nous permet de contempler combien Dieu nous aime et il nous invite à entrer dans cet amour, à nous laisser irriguer, à nous laisser transfigurer par cet amour, à aimer comme lui. Si nous apprenons à aimer comme Jésus alors l'Esprit saint est présent en nous.

L'esprit Saint nous invite à nous réjouir que Dieu se soit fait si proche de nous, si petit, en Jésus... Il nous fait comprendre peu à peu que Jésus, malgré l'échec apparent de la Croix, est le chemin, la vérité, la vie, le Sauveur du monde...Qu'il est la médiation, le sacrement indispensable entre Dieu et l'Homme, qu'il est l'Homme réussi pleinement selon le cœur de Dieu.

L'Esprit est le souffle qui réveille nos cendres refroidies lorsque nous sommes fatigués de croire, d'aimer, d'espérer...Il est le souffle, le feu qui réveille notre amour et notre unité quand nous sommes fatigués de gérer nos différences, nos divisions. Il nous rappelle, au cœur, que nous sommes fils d'un même Père et appelés à devenir des frères, à devenir un seul cœur...Il nous rassemble, il nous purifie, il nous réconcilie...Car il est l'amour du Père et du Fils. Il nous transmet jour après jour la salutation du Christ ressuscité : « la paix soit avec vous ». « Pace e bene » aimait à Dire François d'Assise pour saluer toute personne rencontrée.

Frère et sœurs, implorons l'Esprit Saint de venir en nous, « Que les frères désirent par-dessus tout avoir l'Esprit du Seigneur et de le laisser agir en eux. » disait encore François d'Assise. Car si nous accueillons l'Esprit, si nous nous laissons ranimer par lui, alors nous serons pleins de vie, d'espérance et nous aurons le goût, le désir de partager la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, la joie de l'Évangile.

Frère José Kohler.